

LULLY: LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

*Published on demand by*  
UNIVERSITY MICROFILMS INTERNATIONAL  
*Ann Arbor, Michigan, U.S.A. · London, England*

ML  
52  
.2  
L84  
T75  
1681

YUL



THE LIBRARY OF  
**YORK**  
UNIVERSITY

YUL

3 9007 0317 4465 9



Date Due

MAY 5 1992 SC CIRC	
JUN 30 2009 SC CIRC	



Collection of Mr. P.J.S. RICHARDSON, O.B.E.  
12 Henrietta Street, Covent Garden, W.C.2.

STC 302

Title: LULLY: LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

M. DC. LXXXI.



UNIVERSITY MICROFILMS LIMITED

Lully.

Le Triomphe de l'Amour. Ballet dancé devant sa majesté.

Paris; Christophe Ballard; 1681.

Microfilm Order No.D19.

This book has been microfilmed with the permission of the Royal Academy of Dancing. The original book now resides in the library of the Royal Academy of Dancing, P.J.S. Richardson bequest.

1971.



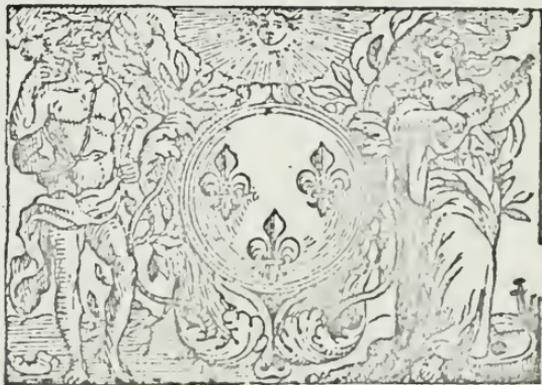


LE  
TRIONPHE  
DE  
L'AMOUR.

LE TRIOMPHE  
*de l'Amour*  
L'AMOUR.

BALLET,

DANCE' DEVANT SA MAIESTE' A S.  
*Germain en Laye le jour de Janvier 1681,*



A PARIS,

Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur  
du Roy pour la Musique, rue Saint Jean  
de Beauvais, au Mont Parnasse.

---

M. DC. LXXXI.

*Par Exprés Commandement de Sa Majesté.*

MEMORANDUM

TO :

FROM :

ML

52

2

184

775

1681



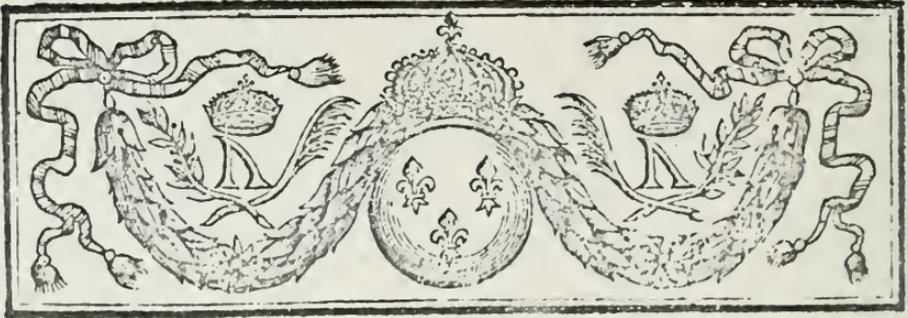
(R)

DATE

DESCRIPTION OF THE PROPERTY

EXHIBIT

APPROVED AND FORWARDED



LE TRIOMPHE  
DE  
L'AMOUR.  
BALLET.



LE Theatre presente un Lieu magnifiquement orné, & que l'on a disposé pour y recevoir l'Amour qui doit y venir en triomphe : Un grand nombre de Divinitez, & une multitude de Peuples differents y sont accourus, & s'y sont placez pour assister à ce pompeux Spe-

Atacle. Venus commence cette agreable Feste; elle fait entendre que la Paix est le temps destiné pour faire esclatter la gloire de son Fils; elle appelle les Graces, les Plaisirs, les Dryades, & les Naiïades, pour prendre part avec elle, aux réjouïssances du Triomphe de l'Amour, & elle invite tout le Monde à rendre hommage à ce Dieu vainqueur des Hommes & des Dieux.



Divinitez, & Peuples placez autour du Theatre.

Messieurs Bony, Fernon l'aîsné, Rebel, Gingant, le Maire, Gillet, David, Frison, Poyadon, Moreau, Tiphaine, Bernard, le Roy, de la Forest, Duhamel, Desvelois, Lavernet, Puvigny, Antonio, Aubert, Perchat, Gaye fils, Gaye cadet, le petit Fernon, Jacquart, Philbert & Lavallée, Pages.

V E N U S. Mademoiselle Ferdinand l'aîsnée.



*N Heros que le Ciel fit naistre  
 Pour le bon-heur de cent Peuples divers,  
 Aime mieux calmer l'Vnivers  
 Que d'achever de s'en rendre le Maistre.  
 Il cherche à rendre heureux jusqu'à ses Ennemis :*

*Tout est par ses Travaux dans une paix profonde;  
Ce n'est plus qu'à l'Amour qu'il peut estre permis  
De troubler le repos du Monde.*

*Tranquiles Cœurs préparez-vous  
A mille secrettes allarmes;  
Vous perdrez ce repos si doux  
Dont vous estimez tant les charmes:  
Mais les troubles d'amour ont cent fois plus d'attraits  
Que la plus douce paix.*

*Nymphes des Eaux, Nymphes de ce Boccage,  
Faites briller vos plus charmants appas:  
Plaisirs, Graces, suivez mes pas:  
Qu'avec nous tout s'engage  
A celebrer la gloire de mon Fils;  
Dieux qu'il a surmontez, Mortels qu'il a soumis,  
Venez luy rendre hommage.  
L'Amour, le Vainqueur des Vainqueurs,  
Va triompher de tous les Cœurs.*

Les Divinitez & les Peuples repetent ces deux derniers  
Vers.

*L'Amour le Vainqueur des Vainqueurs,  
Va triompher de tous les Cœurs.*

Les Graces, les Dryades, les Nâiades & les Plaisirs, viennent accompagner Venus. Les Graces & les Dryades dancent, & font la premiere Entrée.

# PREMIERE ENTREE.

*Les Graces.*

MADEMOISELLE.

Mademoiselle de Commercy, Mademoiselle de Pienne.

*Les Dryades*, Madame la Princesse Marianne,  
Mademoiselle de Tonnerre, Mademoiselle de  
Cliffon, Mademoiselle de Poitiers.

VENUS chante au milieu de cette Entrée.

V E N U S.

**S***l quelquesfois l'Amour cause des peines,  
Que c'est un danger qu'il est doux de courir!  
Ce Dieu charmant sous ses plus rudes chaînes  
Fait aimer les maux qu'il fait souffrir:*

*Faut-il les craindre?*

*Faut-il s'en plaindre?*

*Qui les ressent n'en veut jamais guerir.*

*Fieres Beutez, vos rigneurs seront vaines;  
Tout cede a l'Amour, tout se laisse attendrir.*

*Ce Dieu charmant sous ses plus rudes chaînes  
Fait aimer les maux qu'il fait souffrir:*

*Faut-il les craindre?*

*Faut-il s'en plaindre?*

*Qui les ressent n'en veut jamais guerir.*

Les Naiades dancent, & font la seconde Entrée.

---

## II<sup>e</sup> ENTREE.

*Les Naxades*, mademoiselle de Rambures,  
 mademoiselle de Chasteautiers, mademoiselle  
 de Biron, mademoiselle de Brouilly.

---

Les Plaisirs dancent, & font la troisiéme Entrée.

## III<sup>e</sup> ENTREE.

*Les Plaisirs.*

MONSEIGNEUR,

*Ou*, Lestang l'aîné. Monsieur le Comte de Brionne, M<sup>e</sup>  
 le Comte de Fiesque, M<sup>e</sup> le Comte de Tonnerre,  
 monsieur le marquis de la Troche, monsieur  
 de Mimurre, les Sieurs Faïre & Boutteville.

Deux Plaisirs chantent au milieu de cette Entrée.

*Deux Plaisirs*, Messieurs Gaye, & Fernon le cadet.

**U**N Cœur toujours en paix, sans amour, sans  
 desirs,

*Est moins heureux que l'on ne pense :*

*Les plaisirs de l'Indifference*

*Sont d'ennuyeux plaisirs.*

*Les maux que fait l'Amour, ses chagrins, ses soupirs,*

*Ne sont des maux qu'en apparence :*

*Les plaisirs de l'indifference*

*Sont d'ennuyeux plaisirs.*

VENUS & LES PLAISIRS.

*Non, non, il n'est pas possible*

*De contraindre un cœur sensible*

*A n'aimer jamais :*

*C'est pour l'Amour que tous les Cœurs sont faits.*

VENUS.

*Contre un Dieu si charmant quel Cœur est invincible?*

VENUS, & LES PLAISIRS.

*On fuit en vain d'inévitables traits.*

*C'est pour l'Amour que tous les Cœurs sont faits.*

Venus, les Plaisirs, le Chœur des Divinités,  
& des Peuples.

*Non, non, il n'est pas possible*

*De contraindre un Cœur sensible*

*A n'aimer jamais :*

*C'est pour l'Amour que tous les Cœurs sont faits.*

Dans le temps que Venus, les Plaisirs & les  
Chœurs chantent ; les Graces, les Plaisirs, les  
Dryades ; & les Naiades dancent ensemble.



---

Les Divinitez qui paroissoient les plus opposées à l'Amour, & qui ont esté contraintes à ceder à sa puissance, sont obligées d'avouër leur défaite, & de servir d'ornemens au Triomphe de ce Dieu Victorieux.

Mars armé, & accompagné d'une Troupe de Guerriers, paroist furieux, & témoigne ne pouvoir aimer que les Combats, le sang, & le carnage. Il est environné d'une troupe d'Amours qui écartent les Guerriers qui le suivent. Ces petits Amours desarment ce terrible Dieu de la Guerre, & se joüent avec les armes qu'ils luy ostent: ils l'enchainent avec des liens de fleurs; & dancent en réjouiissance de leur victoire.

---

#### IV. ENTRE'E.

*Mars*, Le Sieur De Beauchamp.

*Les Guerriers*, monsieur le marquis d'Humieres, monsieur le marquis de la Rocque, monsieur le marquis de Sainte Frique, monsieur le marquis de Nangy, monsieur le Comte de Bouligneux le cadet, monsieur le Comte de Roussillon, monsieur d'Haslé, monsieur de Francines.

---

#### V. ENTRE'E.

*Les Amours*, Monsieur de Vermandois, monsieur le marquis d'Alincourt, monsieur le Comte de Guiche, monsieur le Comte de Veru, monsieur le marquis d'Haraucourt-Longueval.

Trois petits Danceurs, Les Sieurs Huet, Courcelles  
& Chalons.

La Déesse Amphitrite, apres avoir long-temps  
resisté à l'amour de Neptune, est contrainte à la  
fin de s'y rendre.

Amphitrite, Mademoiselle Rebel.  
Neptune, monsieur Guillegaut.

A M P H I T R I T E.

**F**lerté, severe Honneur, vous deffendez d'aimer,  
Mais pour garder nos Cœurs nous donnez-vous  
des armes ?

Ab que n'empêchez-vous que l'Amour ait des charmes  
Si vous ne voulez pas qu'il puisse nous charmer.

N E P T U N E.

Cédez, belle Amphitrite à mes soins amoureux,  
CedeZ à ma perseverance.

Je tiens la vaste Mer sous mon obeissance;  
L'ouvre & ferme à mon gré ses gouffres les plus creu. :  
Je souleve les flots, & je puis quand je veux  
Calmer leur violence :

Mais quelle que soit ma puissance;  
Si je ne puis fléchir vostre cœur rigoureux  
Je ne puis jamais estre heureux.

A M P H I T R I T E.

Ab! qu'un fidelle Amant  
Est redoutable !

*J'avois juré de fuir un tendre engagement ;  
 Je ne le croyois pas un mal inévitable :  
 Pourquoi m'obligez-vous à rompre mon serment ?*

*Ah ! qu'un fidelle Amant*

*Est redoutable !*

*Que n'aimez-vous moins constamment ?*

*Je goûtois un repos aimable ,*

*Vous m'ostez un bien si charmant.*

*Ah ! qu'un fidelle Amant*

*Est redoutable !*

NEPTUNE.

*Quoy je puis voir enfin cesser vostre rigueur ?*

AMPHITRITE.

*Malgré-moy, vostre amour vainqueur*

*Me réduit à me rendre :*

*Vous n'aurez pas mon cœur*

*S'il pouvoit encor se deffendre.*

NEPTUNE & AMPHITRITE.

*Il faut aimer, c'est un fatal destin ,*

*Qui croit s'en affranchir s'abuse ;*

*L'Amour arrache à la fin*

*Le tribut qu'on luy refuse.*

NEPTUNE.

*Divinitez qui me faites la Cour*

*Admirez avec moy le pouvoir de l'Amour.*

Les Dieux de la Mer & les Nercides, viennent

se réjouir du bon-heur de Neptune, & témoignent leur joye par leurs dances.

## VI. ENTREE.

*Les Dieux Marins*, Monsieur le Prince de la Rochefur-Yon, Monsieur le Comte de Brionne, monsieur le Marquis de moiüy, monsieur de mimurre.

*Les Nereïdes*, Madame la Princesse de Conty, madame la Duchesse de mortemart, mademoiselle de Laval, & mademoiselle de Picenne.

Neptune & Amphitrite chantent ensemble.

*C'Est en vain qu'à l'Amour on se veut opposer,  
L'atteinte de ses traits n'en est que plus profonde.  
Son Empire est l'escüeil où se viennent briser  
Les plus superbes Cœurs du monde.*

*C'est en vain qu'à l'Amour on se veut opposer,  
Il n'est rien de si froid qu'il ne puisse embraser,  
Il brûle jusqu'au sein de l'onde.*

*C'est en vain qu'à l'Amour on se veut opposer,  
L'atteinte de ses traits n'en est que plus profonde.*

### AMPHITRITE.

*Vn Cœur qui veut estre volage  
Se laisse aisément engager,  
Mon cœur mal-aisément s'engage  
Mais c'est pour ne jamais changer.*

### NEPTUNE & AMPHITRITE.

*Avant que que de prendre une chaîne,*

*Peut-on trop long-temps y songer?*

*Il faut s'engager avec peine*

*Quand c'est pour ne jamais changer.*

Borée couvert de glaçons & de frimats, & accompagné de vents froids & glacez, témoigne qu'il croit estre en seureté contre les feux de l'Amour; il fait cacher les vents qui le suivent, & se tire à l'escart pour considerer Orithye Fille du Roy d'Athenes, qui vient se divertir en dancant avec une troupe de Filles Atheniennes. Borée s'approche d'Orithye, & tout froid qu'il est, se sent enflammer d'amour pour elle. Cette Princeesse s'épouvante à la veüe de Borée, elle veut l'éviter; les Atheniennes se rangent autour d'Orithye pour la deffendre; les vents qui suivent Borée escartent les Atheniennes, & donnent moyen à Borée d'enlever Orithye.

## VII. ENTRE'E.

*Borée,* Le Sieur Pecourt.

*Suite de Borée,* Les Sieurs du mirail, Germain,  
Favier l'aîné, Lestang cadet.

## VIII. ENTRE'E.

*Orithye,* Le Sieur l'aire.

*Filles Atheniennes,* Les Sieurs Boutteville,  
Maugny, Joubert, Favier le cadet.

DIANE en habit de Chasse chante, & fait con-  
naître qu'elle méprise la puissance de l'Amour.

*Diane*, Mademoiselle Ferdinand la cadette.

**V** *A, dangereux Amour, va, fuy loin de ces Bois,  
Je veux y conserver la paix & l'innocence.  
Les plus grands Dieux t'ont cédé mille fois,  
Et je pretens toujours te faire résistance.  
Plus on voit de grands Cœurs asservis à tes loix,  
Plus il est beau de braver ta puissance.  
Va, dangereux Amour, va, fuy loin de ces Bois,  
Je veux y conserver la paix & l'innocence.*

Les Nymphes de Diane dancent, & témoignent  
la joye qu'elles ont d'estre exemptes des peines de  
l'Amour, & de jouir des douceurs de la liberté.  
Diane chante au milieu de leurs dances.

## IX. ENTREE.

*Les Nymphes de Diane.*

*Premiere Nympe.*

MADAME LA DAVPHINE.

*Autres Nymphes de Diane, Madamela Duchesse de Sully,  
madame la Princesse de Guimené, mademoiselle de  
Gontaut, Mademoiselle de Biron, Mademoiselle  
de Clifson, Mademoiselle de Brouilly.*

*Diane chante au milieu des Nymphes qui dancent.*

D I A N E.

**U***N Cœur maître de luy-mesme  
Est toujours heureux.*

*C'est la liberté que jayme ,  
Elle comble tous mes vœux ,  
Vn Cœur maistre de luy-mesme  
Est toujourns heureux.*

*Fuyons la contrainte extrême  
D'un esclavage amoureux .  
Vn Cœur maistre de luy-mesme  
Est toujourns heureux.*

Diane continuë à chanter au milieu de ses Nymphes qui dancent.

*Dans ces Forests venez suivre nos pas ,  
Vous qui voulez fuir l'Amour & ses flames :  
C'est vainement qu'il menasse nos ames ,*

*Tous ses efforts n'en triomphent pas ,  
Malgré l'Amour, au mespris de ses armes ,  
Nostre fierté ne se rend jamais ;*

*Malgré ses traits*

*Nous vivons sans allarmes,*

*Malgré ses traits*

*Nous vivons en paix.*

\*\*\*

*Ce Dieu si fier, si terrible, & si fort ,  
Pert son pouvoir quand on veut s'en deffendre ,  
S'il est des cœurs qu'il obiige à se rendre*

*C'est qu'en secret ils en sont d'accord.*

*Malgré l'Amour, au mespris de ses armes ,  
Nostre fierté ne se rend jamais ,*

*Malgré ses traits  
 Nous vivons sans allarmes,  
 Malgré ses traits.  
 Nous vivons en paix.*

Endymion s'approche de Diane & de ses Nymphes; Cette Déesse si severe veut fuir avec les Nymphes, mais elle ne peut s'empêcher de regarder Endymion, & se retire toute confuse de se sentir touchée d'amour pour luy.

## X. E N T R E' E.

*Endymion, Le Sieur Favier l'aîné.*

**L**A Nuit vient obscurcir la Terre, & inviter toute la Nature à jouir des douceurs du repos. Plusieurs Instruments forment une douce harmonie, qui se mesle & qui s'accorde avec la voix de la Nuit.

*La Nuit, Mademoiselle de Saint Christophe.*

**V**Oicy le favorable temps  
 Où tous les Cœurs doivent estre paisibles.  
 Le Silence revient, fuyez Bruits esclatants :  
 Reposez-vous Travaux penibles.  
 Cœurs agitez de soins & de desirs flotants,  
 Soyez calmez dans ces heureux instants :  
 Oubliez vos ennuis, Cœurs tendres, Cœurs sensibles  
 Que l'Amour ne rend pas contents.

*Vaiçy*

*Voicy le favorable temps  
Où tous les Cœurs doivent estre paisibles.*

---

Le Mistere vient trouver la Nuit & la sollicité  
de favoriser les secrettes amours.

*Le Mistere, Monsieur Fernon le cadet.*

*On ne peut trop cacher les secrets amoureux.  
Estends, obscure Nuit tes voiles les plus sombres :  
Prends soin de redoubler tes ombres  
En faveur des Amants heureux :  
On ne peut trop cacher les secrets amoureux.*

LA NUIT.

*Il est des nuits charmantes  
Qui valent bien les plus beaux jours.  
Le calme & le repos sont un puissant secours  
Pour soulager les ames languissantes,  
L'ombre est favorable aux amours ;  
Il est des nuits charmantes  
Qui valent bien les plus beaux jours.*

LE MISTERE.

*L'Amour heureux doit se taire  
Son bon-heur ne dure guere  
Lors qu'il ne le cache pas.  
Le Mistere  
En doit faire  
Les plus doux appas.*

## LA NUIT.

*Amants, ne craignez rien, l'ombre vous sert d'azile,  
 Veillez, heureux Amants, les Plaisirs les plus doux  
 Veilleront avec vous.*

Le Silence s'approche du Mistere & de la Nuit,  
 & les exhorte à se taire.

*Le Silence, Monsieur Guillegaut.*

*Que tout soit tranquile,  
 Taisons-nous.*

## LE MYSTERE.

*L'esclat est dangereux, le secret est utile,  
 Amants veillez sans bruit, il n'est que trop facile  
 D'esveiller les fascheux jaloux*

## LE SILENCE.

*Que tout soit tranquile,  
 Taisons-nous.*

## LA NUIT, LE MYSTERE &amp; LE SILENCE.

*Que tout soit tranquile,  
 Taisons-nous.*

---

Diane vaincuë par l'Amour, & honteuse de sa  
 défaite, vient prier la Nuit de luy donner du se-  
 cours.

## DIANE.

*Je ne puis plus braver l'Amour & sa puissance,  
 Endymion m'a paru trop charmant ;  
 Mon trouble s'accroist quand j'y pense ,  
 Et malgré moy j'y pense a tout moment.  
 Mon Cœur qui fut si fier se laisse enfin de l'estre  
 Dans des liens honteux il demeure engagé :  
 Je trouve mon cœur si changé  
 Que j'ay peine à le reconnoistre,  
 J'ay trop bravé l'Amour & l'Amour s'est vengé.*

*Nuit charmante & paisible  
 Tu rends le calme à l'Univers.  
 Helas ! rends-moy s'il est possible  
 Le repos que je pers.*

## LA NUIT.

*L'Amour veille quand tout repose :  
 Il va troubler les Cœurs qu'il a contraints d'aimer.  
 Le premier trouble qu'il cause ,  
 Est difficile à calmer.*

## DIANE.

*Malgré tous mes efforts un trait fatal me blesse  
 Et du fonds de mon cœur je ne puis l'arracher.  
 Qui ne peut vaincre sa foiblesse  
 Doit au moins la cacher.*

*Sombre Nuit , cache-moy s'il se peut à moy-mesme.  
 Preste a mon cœur troublé tes voiles tenebreux*

*Pour couvrir son desordre extrême ;  
Cache à tout l'Univers la honte de mes feux ,  
Desrobe ma foiblesse aux yeux de ce que j'aime ,  
Sombre Nuit , cache-moy s'il se peut à moy-mesme.*

*Diane se retire.*

L A N V I T.

*Vous, qui fuyez la lumiere & le bruit ,  
Songes , rassemblez-vous dans mon obscur Empire ;  
Secondez-moy , c'est l'Amour qui m'instruit  
A charmer la rigueur d'un amoureux martire.*

*Executez ce qu'il m'inspire :*

*Qu'Endimion en dormant soit conduit  
Où Diane en secret soupire ,  
Songes , obeïsses, aux ordres de la Nuit.*

Les Songes s'assemblent & se preparent à servir  
Diane suivant les ordres de la Nuit.

---

## XI. ENTREE.

*Les Songes, Monsieur le Marquis de Mirepoix, Monsieur  
le Marquis d'Humieres, Monsieur le Marquis de  
Richelieu, Monsieur le Comte d'Autel, Monsieur  
le Marquis de Moüy, Monsieur de Francines.*

---

Les Peuples de Carie estonnez que la Déesse qui  
les esclaire durant la nuit, n'est plus dans le Ciel,  
comme elle avoit accoutumé d'y paroistre, s'es-  
forcent de la rappeler par des cris, & par des sons  
de plusieurs Instruments d'airain.

## XII. ENTRE'E.

*Les Peuples de Carie, Les Sieurs Boutteville, Faüre,  
Magny, Lestang le cadet, Germain, Dumirail,  
Barazé, Favier le cadet.*

Chœur de Peuples de Carie.

**D**iane, dissipez nos craintes;  
Revenez briller dans les Cieux,  
Revenez esclairer ces lieux.  
Escoutez nos cris & nos plaintes;  
Rallumez vos clartez esteintes;  
Revenez briller dans les Cieux,  
Revenez esclairer ces lieux.

Un des Cariens. Monsieur de Puvigny.

*De quel funeste mal sentez-vous les atteintes?*

*Qui vous a pû troubler est-ce un charme odieux?*

*Qui par de fatales contraintes*

*Vous arrache du Ciel & vous cache à nos yeux?*

*Sommes-nous menacez par le courroux des Dieux?*

LE CHOEUR.

*Diane dissipez nos craintes.*

*Revenez briller dans les Cieux*

*Revenez esclairer ces lieux*

*Escoutez nos cris & nos plaintes,*

*Rallumez vos clartez esteintes,*

*Revenez briller dans les Cieux*

*Revenez esclairer ces lieux.*

Bacchus apres avoir assujetty à son Empire la plus grande partie du Monde, & lors qu'il revient de la Conquete des Indes, dont il a soumis les Peuples à les loix; est contraint de ceder au pouvoir de l'Amour, & ne peut s'empescher d'aimer Ariadne au premier instant qu'il la voit. Les Indiens & les Indiennes qui ont suivy Bacchus admirent la puissance de l'Amour.

*Vn Indien de la Suite de Bacchus, Monsieur Morel.*

*Bacchus revient vainqueur des Climats de l'Aurore,  
Il traïsse apres son Char mille Peuples vaincus:  
Il mesprisoit l'Amour, mais l'Amour est encore  
Vn Vainqueur plus puissant mille fois que Bacchus.*

*Il aime enfin, sa fierté se desarme;  
D'un seul regard Ariadne le charme;  
A ce superbe Cœur l'Amour donne des fers.*

*Bacchus n'a triomphé du Monde qu'avec peine,  
Et qu'apres cent travaux divers;  
L'Amour sans effort enchaîne  
Le Vainqueur de l'Univers.*

*Deux Indiennes de la Suite de Bacchus. Mademoiselle  
Ferdinand la cadette, & Mademoiselle Rebel.*

*Non, la plus fiere Liberté  
Contre l'Amour n'est pas en seureté*

*Entre les bras de la Victoire.*

*L'esclat de mille Exploits d'éternelle mémoire*

*N'exempte pas des tourments amoureux,*

*On n'est pas moins atteint d'un mal si dangereux*

*Pour estre au comble de la gloire;*

*Non, la plus fiere Liberté*

*Contre l'Amour n'est pas en seureté*

*Entre les bras de la Victoire.*

*Vn Indien.*

*Tout ressent les feux de l'Amour*

*Sa flâme va plus loin que la clarté du jour.*

*Vne Indienne.*

*Rien ne respire*

*Qui ne soupire.*

*Vne autre Indienne.*

*Dans les plus froids climats*

*Est-il un Cœur qui ne s'enflamme pas?*

*L'Indien.*

*Plus loin que le Soleil dans sa vaste carrière*

*Ne porte la lumière,*

*De l'amoureuse ardeur on ressent les appas.*

*Les deux Indiennes.*

*Tout l'Univers seroit sans Ame*

*S'il n'estoit penetré d'une si douce flâme.*

L'Indien, les deux Indiennes, & le Chœur.

*Tout ressent les feux de l'Amour  
Sa flâme va plus loin que la clarté du jour.*

---

### XIII. ENTRE'E.

*Ariane*, Madame la Princesse de Conty.

*Bacchus*, Monsieur le Comte de Brionne.

Les Indiens de la suite de Bacchus, & les Filles Grecques de la suite d'Ariane, se réjouiſſent de voir Ariane & Bacchus touchez d'une amour mutuelle.

---

### XIV. ENTRE'E.

*Indiens de la suite de Bacchus.*

MONSEIGNEUR,

ou le Sr Lestang le cadet, Monsieur le Comte de Fiesque,  
Monsieur le Marquis de la Troche, Monsieur de  
Mimurre, les sieurs Pecourt & Favier l'aîné.

*Filles Grecques de la suite d'Ariane.*

Madame la Duchesse de Sully, Madame la Duchesse  
de Mortemart, Madame la Marquise de Seignelay,  
Mademoiselle de l'Islebonne, Mademoiselle de  
Laval, Mademoiselle de Pienne.

L'Indien, les deux Indiennes & le Chœur,  
chantent au milieu de cette Entrée.

**P**ourquoy tant se contraindre  
Pour garder son cœur?

*Eh!*

L'Indien, les deux Indiennes, & le Chœur,  
chantent dans cette Entrée.

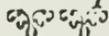
**P**ourquoy tant se contraindre  
Pour garder son cœur?  
Eh! quel mal peut on craindre  
De l'Amour vainqueur?

Vne Indienne,

*On se plaint sans raison d'estre sensible:  
Tous les biens sans l'Amour sont des biens imparfaits,  
On se lasse d'un cœur tousiours paisible,  
On s'ennuye à la fin d'une trop longue paix.*

L'Indien, les deux Indiennes, & le Chœur.

*Pourquoy tant se contraindre  
Pour garder son cœur?  
Eh! quel mal peut-on craindre,  
De l'Amour vainqueur?*



L'Indien, les deux Indiennes, & le Chœur.

*Quelle heureuse foiblesse!  
Quel heureux tourment;  
Non, l'Amour ne nous blesse  
Que d'un trait charmant.*

Vne Indienne.

*Ses douleurs font verser de douces larmes;  
Il accroist les plaisirs par ses allarmes;  
Il nous cause des maux dont les Dieux sont jaloux:  
Ah! quel cœur peut tenir contre ses charmes!*

## L'Indien &amp; les deux Indiennes.

*Ah! cedons, rendons-nous,*

*Rendons les armes:*

*Ah! cedons à ses coups,*

*Il n'est rien de si doux.*

L'Indien, les deux Indiennes, & le Chœur.

*Quelle heureuse foiblesse!*

*Quel heureux tourment!*

*Non, l'Amour ne nous blesse*

*Que d'un trait charmant.*



Mercure chante les loüanges de l'Amour, & sollicite tout le Monde de se soumettre volontairement à l'Empire d'un si puissant Vainqueur.

M E R C U R E.

*D'une affreuse fureur Mars n'est plus animé,*

*Et les Amours l'ont desarmé;*

*Amphitrite à son tour brûle au milieu de l'onde;*

*Au milieu des glaçons Borée est enflammé;*

*Diane & Bacchus ont aimé;*

*L'Amour doit vaincre tout le Monde.*

*Que sert contre l'Amour de s'armer de fierté?*

*Dans ses liens charmants il faut que tout s'engage;*

*Vn si doux esclavage*

*Vaut bien la liberté.*

*Suivons l'Amour, portons sa chaîne ;  
N'attendons pas qu'il nous entraîne ;  
Tout reconnoist son pouvoir souverain,  
Espargnons-nous la peine  
D'y résister en vain.*

*Suivons l'Amour, portons sa chaîne,  
N'attendons pas qu'il nous entraîne.*

Le Chœur des Divinitez & Peuples placez autour du  
du Theatre.

*Suivons l'Amour, portons sa chaîne  
N'attendons pas qu'il nous entraîne ;  
Tout reconnoist son pouvoir souverain ,  
Espargnons-nous la peine  
D'y résister en vain.*

*Suivons l'Amour, portons sa chaîne ,  
N'attendons pas qu'il nous entraîne.*

Apollon suivy d'une Troupe de Bergers heroïques, s'empresse de paraistre entre les Captifs qui doivent accompagner l'Amour triomphant.

---

### X V. E N T R E ' E .

*Apollon.* Le Sieur Lestang le cadet.

---

### X V I. E N T R E ' E .

Bergers heroïques qui suivent Apollon.

*Bergers heroïques.* Les Sieurs Bouteville, Faïre, Barazé,  
& Germain.

Pan accompagné d'une Troupe de Faunes, vient faire connoître qu'il se soumet avec plaisir à l'empire de l'Amour.

---

XVII. ENTRE E.

*Pan.* Le Sieur Lestang l'aîné.

---

XVIII. ENTRE E.

*Faunes qui accompagnent Pan.*

Les Sieurs Pecourt, Dumirail, Favier l'aîné,  
Favier le cadet-

Le Zephire conduit Flore; & les Nymphes de Flore sont conduites par des Zephirs; ils viennent semer de fleurs le chemin du Dieu triomphant, & prennent part aux plaisirs de cette Feste. Une des Nymphes de Flore chante au milieu des danses des Zephirs, de Flore, & de ses Nymphes.

---

XIX. ENTRE E.

*Le Zephire.*

MONSIEUR,

ou Monsieur de Mimurre.

*Zephirs,* Monsieur le Prince de la Roche-sur-Yon,  
Monsieur de Vermandois, M<sup>r</sup> le marquis d'Alincourt,  
Monsieur le marquis de moüy, Monsieur le marquis  
de Richlieu, monsieur le Comte d'Amilton.

MADAME LA<sup>3</sup> DAUPHINE.

*Nymphes de Flore.* madame la Duchesse de Sully, madame la Duchesse de la Ferté, madame la Princesse de Guimené, madame la marquise de Seignelay, mademoiselle de Clifson, mademoiselle de Brouilly.

*Nymphe de Flore qui chante,* Mademoiselle Rebel.

**Q***ue de fleurs vont esclorre !  
Le Zephire aime Flore ;  
L'Amour vient rendre heureux  
Les Cœurs touchez de ses feux  
Nos plus charmants Boccages  
N'ont pas tousiours leurs feüillages ,  
Mais les Amants contents  
Ont de beaux jours en tout temps.*

*Gouitez, Amants fidelles ,  
Des douceurs éternelles  
Heureuses les amours  
Qui peuvent durer tousiours !  
Nos plus charmants Boccages  
N'ont pas tousiours leurs feüillages,  
Mais les Amants contents  
Ont de beaux jours en tout temps.*

L'Amour paroist, ce Dieu triomphant est porté par des Dieux & des Heros qu'il a soumis à ses loix. Il est eslevé & assis sur une maniere de Trophée où sont attachées les armes dont les plus grands Dieux se servent. On y voit le Foudre de Iupiter,

le Trident de Neptune, le Bouclier & l'Espée de Mars, l'Arc de Diane, les Flèches d'Apollon, le Thyrsé de Bacchus, la Massuë d'Hercule, & le Caducée de Mercure. Ce petit Dieu s'aplaudit de la grandeur de sa puissance, & jouit de la gloire de triompher de tout le Monde.

### L' A M O U R.

**T**out ce que j'attaque se rend;  
Tout cede à mon pouvoir extrême;  
J'enchaîne quand je veux le plus fier Conquerant,  
Et j'abaisse à mon gré la Majesté suprême.

Dans le Ciel, Jupiter mesme,  
Suit mes loix en soupirant :

Plus un Cœur est grand  
Plus il faut qu'il aime.

La Jeunesse suit l'Amour, elle est accompagnée des Jeux; Vne partie des Zephirs & des Nymphes de Flore, danse avec la Jeunesse & les Jeux.

---

### X X. E N T R É E.

*La Jeunesse.*

Mademoiselle de Nantes.

*Les Jeux.* Monsieur le Comte de Guiche, Les Sieurs Huet, Jobelet, Courcelles & Chalons.

Vne Nymphé de la Suite de la Jeunesse chante au milieu de cette Entrée.

*Nymphe de la Suite de la Jeunesse, Mademoiselle Rebel.*

**N**E troublez pas nos lieux, importune Raison ?  
 Vous aurez, vostre tour, siere Sagesse ?  
 Vos severes conseils ne sont pas de saison ,  
 Reservez les chagrins pour la Vicillesse ?  
 Tous nos jours sont charmants , tout rit à nos desirs ;  
 C'est le temps des plaisirs  
 Que la Jeunesse.

*\*\*\**  
 Nous devons à l'Amour les plus beaux de nos ans,  
 Il prepare nos cœurs à sa tendresse :  
 Il s'amuse avec nous à des Jeux innocens ,  
 Nous laissons les chagrins à la Vicillesse.  
 Tous nos jours sont charmants , tout rit à nos desirs ;  
 C'est le temps des plaisirs  
 Que la Jeunesse.

Le Ciel s'ouvre, il est illuminé d'une clarté brillante & extraordinaire, qui se répand sur le lieu qui sert de Scene à ce magnifique Spectacle. Jupiter est sur son Thrône, il est accompagné des plus considerables Divinitez de l'Univers, qui se sont assemblées dans le Ciel pour y celebrer cette grande Feste. Jupiter reconnoist l'Amour pour le plus puissant de tous les Dieux : Les Divinitez du Ciel, de la Terre, des Eaux, & des Enfers, unissent leur voix avec la voix des Hommes; Ces deux Chœurs reints repettent les paroles de Jupiter, & dans le temps qu'ils chantent les loüanges du Dieu Triomphant;

Apollon, & les Bergers heroïques, Pan, & les Faunes, les Zephirs, les Nymphes de Flore, & les Jeux, dantent ensemble. C'est par ces Chœurs de Musique & par cette Danse generale que se termine la Feste du Triomphe de l'Amour.

Divinitez assemblées dans le Ciel

*Jupiter*, Monsieur Gaye. *Junon*. Mademoiselle Bony. *Cybele*. Mademoiselle Puvigny. *Neptune*. M. Guillegaut. *Amphitrite*, Mademoiselle Rebel. *Pluton*, Monsieur Puvigny. *Proserpine*, Mademoiselle Piesche. *Ceres*, Mademoiselle Doremus. *Diane*, Mademoiselle Ferdinand la cadette. *Mars*, Monsieur Cleidiere. *Venus*, Mademoiselle Ferdinand l'aînée. *Mercur*e, Monsieur Arnoux. *Hercule*, Monsieur Morel. *L'Hymenée*, Monsieur Fernon, le cadet. *Comus*, monsieur le Roy.

JUPITER & les CHOEURS.

*Triomphez, triomphez Amour victorieux ;*  
*Triomphez, triomphez des Mortels & des Dieux,*  
*Vous imposez des loix à toute la Nature ;*  
*Vous enflammez le sein des Mers ;*  
*Vos feux percent la nuit obscure*  
*Du séjour profond des Enfers :*  
*Vostre chaire s'estend aux deux bouts de la Terre ;*  
*Vos traits s'eslevent jusqu'aux Cieux :*  
*Vos coups sont plus puissans que les coups du Tonnerre ;*  
*Triomphez, triomphez Amour victorieux,*  
*Triomphez, triomphez des Mortels & des Dieux.*

F I N.

V E R S

POVR LA PERSONNE

ET LE PERSONNAGE DE

ceux qui font du Ballet du

Triomphe de l'Amour.





Pour M A D E M O I S E L L E , *Vne des Graces.*



*Ans la noble fierté qui doit regner sans cesse  
Au cœur d'une Princesse ,  
L'on m'éleve , & déjà le sang de mes Ayeux  
Respire dans mes yeux :  
Au dessus , à costé de ce qui m'environne  
Tout est Sceptre , & Couronne ,  
Et nul , à la reserve ou des Dieux , ou des Rois ,  
N'est digne de mon choix.  
Les Graces avec moy commencent de Paraiître ,  
Avecque moy vont croistre ,  
Et, si josé aux flatteurs ajoute: quelque foy ,  
Embellir avec moy.*

Pour Mademoiselle de Commercy , *Vne des Graces.*

*Vous estes charmante , & blonde ,  
Vous possédez mille appas ,  
D'autres qui comme vous ont rang dans le monde  
Parmy les Graces n'en ont pas.*

Pour Mademoiselle de Picenne , *Vne des Graces.*

*Non, les autres BeautéZ ne sont point comme vous,*

N'ont point je ne sçay quoy de Doux  
Qui trouble un cœur, & l'embarasse:  
En vous examinant voila ce qu'on soutient,  
C'est aux Graces qu'il appartient  
D'avoir bon air, & bonne grace.

Pour la Princesse Mariamne, Dryade.

Sous l'écorce où je me voy  
Je me console, & me croy  
Dans le fond de l'Allemagne,  
Où mon orgueil m'accompagne,  
Où j'étale mes froidures,  
De titres, & de grandeurs  
Fieusement envelopée,  
De mon seul rang occupée,  
Et ne m'attachant qu'à luy,  
Non sans un pompeux ennuy.

Pour des Filles de Madame la DAVPHINE. Dryades.

C'est nostre sort d'estre peu fréquentées,  
Et l'on nous laisse ou l'on nous a plantées  
On n'ose qu'en passant nous dire un pauvre mot;  
Attendons-nous quelqu'un, il nous arrive un sot.  
Dafné fut plus heureuse, elle eût un cœur de marbre,  
Ou du moins elle s'offensa  
Qu'un Amant la suiuit, un Amant l'embrassa  
Toutefois dès qu'elle fut Arbre,  
Elle inclina sa teste & luy fit quelque accüeil.

Nous l'avons dans la Fable aſſés ſouvent pû lire,  
 Ou du moins l'aurons-nous peut-eſtre entendu dire  
 A Madame de Monchevreuil.

Pour les Filles de Madame, Dryades.

Quel dommage! quelle pitié  
 De nous voir ſeicher ſur le pié!  
 Nos branches ſont bien couvertes,  
 Ont de belles feüilles vertes,  
 Où le vent forme un doux bruit,  
 Ont des fleurs & point de fruit.  
 Qui n'en ſeroit indignée,  
 Et ne voudroit en ce cas

Que le Bucheron vint avecque ſa cognée,  
 Si l'on pouvoit tomber ſans faire du tracas?

Pour Mademoiſelle de Chateautiers, Nayade.

Au ſortir de la Mer Venus eût-elle oſé  
 Pretendre d'égalér un teint ſi repoſé,  
 Tel que jeunefſe, & ſanté vous le donne?  
 A voir enfin oomme voſtre perſonne  
 Reſpire un air poli, net, frais, delicieux,  
 Ou vous ſortez des eaux, ou vous venez des Cieux.

Pour Mademoiſelle de Poitier. Nayade.

Qui pourroit entre-voir vos membres delicas  
 Dans une eau claire & nette, & ſur tout peu pro-  
 fonde

*De sa bonne fortune, & d'eux feroit grand cas,  
C'est un morceau friand, s'il en est dans le monde.*

Pour Mademoiselle de Rambures, *Nayade.*

*Nayade, je n'ay point l'honneur de vous connoistre,  
Il faudroit pour vous dire en effet d'où peut naistre  
En vous certaine langueur,  
Vous avoir pas à pas suivie,  
Avoir esté dans vostre cœur,  
Où je ne seray de ma vie.*

Pour les Plaisirs, Representez par les Comtes de Brionne,  
Tonnerre, la Troche, Mimurre, & le Comte  
de Fiesque.

*Que de plaisirs differens  
Vont paraistre sur les rangs!  
Celuy-là dance à merveille,  
Ce que l'autre ne fait pas,  
Quoy qu'il forme de beaux pas,  
Et ne manque point d'oreille.  
L'un est bien fait, grand, & droit,  
L'autre a la taille si fine,  
Que s'il estoit mal-adroit,  
Il payroit de bonne mine.*

*Celuy-cy descendu de ce fameux Genoi:  
Qui voulut opprimer la liberté publique,  
Fait bien, mais lors qu'il s'applique  
Au soin d'exercer sa voix,*

*C'est-là sur tout qu'il charme, qu'il enchante,  
Et les Rockers le suivent quand il chante.*

POUR MONSIEUR LE DAVPHIN,  
dansant parmy les Plaisirs.

*La foule des plaisirs me suit, & m'environne,  
Le me mesle avec eux, & j'y prends quelque part:  
Mais j'aspire à me voir digne d'une Couronne  
Où je ne puis jamais parvenir assez tard.*

*Le beau sexe voudroit occuper mon loisir,  
Mais je vay suivre Mars, & ses durs exercices,  
Et si l'Amour en moy rencontre son plaisir,  
Je pretends que la Gloire y trouve ses delices.*

*Comme selon le goust de tout tant que nous sommes,  
Les solides plaisirs sont toujours les meilleurs,  
C'en est un de regner dans l'estime des hommes  
Long-temps auparavant que de regner ailleurs.*

Pour les Guerriers, Representez par les Marquis d'Humieres, de la Roque, de Sainte Frique, & le Marquis de Nangis, les Comtes de Bouligneux cadet & de Roussillon, monsieur d'Huffé,  
& Monsieur de Francines.

*Tous ces jeunes Guerriers vers la Gloire s'avancent  
Et seroient bien faschez, si l'on ne croyoit pas,  
Qu'avecque tant d'adresse à conduire leurs pas,  
Ils savent mieux encor se battre qu'ils ne dansent.*

Pour le Prince de Commercy, *Guerrier.*

*Dans le Rolle que vous faites  
 Vous joïez ce que vous estes,  
 C'est une merveille enfin  
 Qu'un cœur fait comme le vostre,  
 Mais s'en seroit bien un autre,  
 Estant à la gloire enclin,  
 Brave en un mot, fils de Maître,  
 Et du sang dont vous sortez,  
 Si vous alliez ne pas estre  
 Ce que vous representez.*

Pour le Marquis d'Humieres, *Guerrier.*

*Que voulez-vous que fassent des Guerriers  
 Le cœur bouillant, quand les choses sont calmes ?  
 Et voulez-vous qu'ils cueillent des Lauriers  
 Ou l'on ne voit que Mirthes, & que Palmes ?  
 Il faut vaincre, & tascher d'user de la Victoire:  
 D'une autre sorte, & par quelque détour.  
 C'est à dire qu'il faut se prester à l'Amour  
 En attendant qu'on se donne à la Gloire.*

Pour le Marquis de Rhodès, *Guerrier.*

*Brave, & déterminé, vaillant, & genereux,  
 Vos bonnes qualitez à la Cour se répandent,  
 Vous estes grand, bien fait, l'air sain, & vigoureux:  
 Noir, & tel que l'Amour, & Vénus les demandent,*

*Danss*

Dans une grande action  
Homme d'expédition,  
De bravoure & de proïesses,  
Personne n'en ignore, excepté vos Maistresses.

Pour le Marquis de Nangis. Guerrier.

D'audace plein,  
Sans estre vain,  
Je puis me distinguer en quelque part que j'aille,  
Et par ma taille  
Aider au gain  
D'une Bataille,  
La Pique en main.

Pour l'Entrée des Amours.

Tous ces jeunes Amours tendent  
A pousser leurs grands projets,  
Et tous ces jeunes Objets,  
De pied ferme les attendent.

Pour Monsieur l'Admiral. Amour.

Ce tendre Amour de l'amour mesme issu,  
Et de ses mains par les Graces receu,  
Prepare aux cœurs une innocente guerre:  
Et plus fier encor qu'il n'est beau,  
Non content de briller sur terre,  
Jusqu'au centre des mers va porter son flambeau.

Pour le Marquis d'Alincourt. *Amour.*

*Cet Amour éveillé s'y prend de tout son mieux ,  
Et des plus galands en tous lieux  
Imitant les manieres fines ;  
Couvre de grands projets sous de certaines mines :  
Déjà de quelques cœurs il exige un tribut.  
Déjà pour y faire des brèches.  
Il aiguise ses traits , il prépare ses flèches ,  
Et déjà mesme il a son but.*

Pour le Comte de Veruë, *Amour.*

*Si ce n'est l'Amour luy-mesme ,  
A sa mine on le croiroit ,  
La ressemblance est extrême ,  
Et Venus s'y méprendroit*

Pour le Comte de Guiche, *Amour.*

*Vous brillerez bien-tost comme un Soleil levant ,  
Dans le monde en arrivant  
Aux plus fieres Beutez causerez mille allarmes ;  
Mais quand vous vous croirez digne de tout charmer ,  
N'allez pas s'il vous plaist, vous-mesme vous aimer ,  
Et ne vous blessez pas avec vos propres armes.*

Pour le Marquis d'Haraucourt de Longueval. *Amour.*

*Vous qui representez l'Amour ,  
Et qui pouvez aimer un jour ,  
Craignant qu'une Maistresse a la fin ne vous quitte ,  
Tenez-la de bien prés sans la quitter d'un pas*

*Et ne vous en reposez pas  
Tout à fait sur vostre merite.*

*Pour les Dieux Marins, representez par le Prince de la  
Roche sur-Yon, le Comte de Briene, Messieurs  
de Moüy & de Mimurre.*

*Les froides Nymphes des eaux,  
Trouvent ces Dieux marins beaux,  
Ou pour mieux dire, estimables :  
Dequoy ne viendroient-ils à bout ?  
En barbe bleuë ils sont aimables,  
Et le sont encor plus n'en ayant point du tout.*

*Pour Madame la Princesse de Conty. Nereïde.*

*Elle est charmante, elle est divine,  
Et brille de vives couleurs  
Qu'on ne voit point briller ailleurs,  
Pure & blanche comme l'hermine,  
Elle efface toutes les fleurs,  
Jusqu'aux Lys de son origine.*

*Pour Mademoiselle de Laval. Nereyde.*

*Ces Dieux Marins ont des charmes,  
Qui sont de puissantes armes ;  
Mais je les conte pour rien :  
Que le plus hardy m'assaille,  
Je me deffendray si bien,  
Que je ne prétends pas qu'il m'en coûte une écaille,  
Que si l'un d'eux avoit tant de pouvoir,*

*Il ne viendroit jamais à le sçavoir ;  
 J'aimerois mieux échoïer à la coste,  
 Que d'avoüer une pareille faute.*

Pour la Duchesse de Mortemart. *Nereyde.*

*De tous ces Dieux Marins l'audace temeraire  
 S'efforceroit en vain de tâcher à me plaire,*

*Elle y réüsiroit fort mal :*

*Et mon cœur ne s'émeut que quand d'une galere  
 Je découvre de loin la Poupe, ou le Fanal.*

Pour Mademoiselle de Pienc. *Nereyde.*

*Examinons bien la bande  
 De ces gens si dangereux,  
 Le seul que l'on apprehende  
 N'est pas peut-estre avec eux.*

POUR MADAME LA DAUPHINE.  
*Nymphe de Diane.*

*Charmante Nymphe de Diane,  
 Qui confond tout regard prophane,  
 Il n'est question sous vos Loix  
 Ny de flèches, ny de carquois,  
 Ny d'aller avec vos compagnes  
 Par les monts & par les campagnes,  
 Il en faut user sobrement,  
 Car il importe extrêmement  
 Au bien d'un Empire si vaste  
 Que vous ne soyez point trop chaste,*

Quoy chez vous où tout est si pur,  
 N'avez-vous pas un moyen sûr,  
 Vn des plus beaux moyens du monde  
 D'estre honneste & d'estre feconde?  
 Avec bien moins on vient à bout  
 De se pouvoir passer de tout.  
 Demeurez donc comme vous estes  
 Le modele des plus parfaites,  
 Fuyez le joug des passions,  
 Et gardez en vos actions  
 Cette conduite merueilleuse;  
 Soyez exacte, scrupuleuse  
 Sur tout ce que l'honneur deffend,  
 Mais donnez-nous un bel enfant.

Pour la Duchesse de Sully. Nymphes de Diane.

Nymphes toujours charmante, & d'une humeur tran-  
 quille,  
 Soit qu'il vous faille quelque-fois  
 Quitter la Ville pour les bois,  
 Ou quitter les bois pour la Ville,  
 J'ay pourtant de la peine à me persuader,  
 Vous qui parez les Bals & les plus grandes Fêtes,  
 Que vous soyez bien propre à vous accommoder  
 D'un long commerce avec les bestes.

Pour la Princesse de Guimené. Nymphes de Diane.

La chaste Diane en ses bois,  
 Nous tient sous de severes loix,

Elle n'admet rien de prophane :  
 Qu'un mortel nous approche , & nous ose toucher ?  
 Hélas ! que diroit Diane ,  
 Si Diane sçavoit que je viens d'accoucher !

Pour Madame de Grançay. Nymphé de Diane.

Vous avez tous les traits d'une beauté Divine ,  
 De beaux yeux, le poil noir, un teint vif & charmant,  
 Une taille sur tout si legere & si fine ,  
 Que l'on ne vous sçauroit attraper aisément.

Pour Mademoiselle de Gontaut. Nymphé de Diane.

Belle Nymphé , avec le carquois ,  
 Vous avez une mine au dessus du vulgaire ,  
 Mais il me semble que les bois  
 Tous seuls ne vous conviennent guère.

Pour Mademoiselle de Biron. Nymphé de Diane.

Des Hommes vous craignez l'abord ,  
 Cependant je vous plaindrois fort ,  
 Si je vous trouvois teste à teste  
 Dans un bois avecque une beste.

Pour Mesdemoiselles de Clifson & de Brouilly. Nymphes  
 de Diane.

Evitez bien ces gens qui sont les doucereux ;  
 Beaux ou laids , tous sont dangereux ,  
 Et souvent on se perd quand on se les attire :  
 Desfiez-vous également

*De tout ce qui s'appelle Amant ;  
Soit le Berger , soit le Satyre.*

*Pour le Comte de Brione , representant Bacchus conquerant.*

*Ce Bacchus équipé pour plus d'une conquête ,  
Au triomphe des cœurs & des Indes s'apreste :  
Son vin est dangereux pour peu qu'on en ait pris ,  
Il en fera taster à quantité de Dames ,  
Et par ce vin nouveau qui plaist à bien des femmes ;  
Donnera dans la teste a beaucoup de Maris.*

*POUR MONSEIGNEUR LE DAUPHIN ,  
representant un Indien de la suite de Bacchus.*

*Sur les pas du Vainqueur qui triomphe par tout ,  
Et qui plus loin que l'Inde établit sa puissance ,  
Dequoy , jeune Heros , ne viendrez vous à bout ;  
Et par vostre courage , & par vostre naissance.*

*Non , rien ne vous égale , il n'en est point de tels  
A la suite du Dieu qui lance le tonnerre ,  
Aussi ne sçauriez-vous pour le bien des Mortels  
Trop long-temps demeurer le second sur la terre.*

*Marchez apres l'honneur de tous les Conquerans ;  
On voit à sa clarté toute clarté s'éteindre ,  
Bien loin derriere luy surpassez les plus grands ,  
Il s'agit de le suivre , & non pas de l'atteindre.*

*Pour la Princesse de Conty , representant Ariane.*

*Ce n'est point Ariane aux Solitaires bords ,*

Qui gémit & se plaint d'un Amant infidelle ;  
 Celle-cy ne connoist l'Amour, ny ses remords,  
 Elle est jeune, elle est pure, elle est vive, elle est belle,  
 Et le monde, & la Cour ne sont faits que pour elle.

Bacchus est le premier de ceux qu'elle a vaincus,  
 Bacchus est trop heureux de l'avoir espouzée,  
 Leur chaine par le temps ne scauroit estre usée,  
 Et l'on dira tousiours Ariane & Bacchus,  
 Mais l'on ne dira point Ariane, & Thesée.

Grecques de la suite d'Ariane. Pour Mademoiselle de  
 Lislebonne, Grecque.

Belle Grecque, suivez la charmante Princesse,  
 Où tant de vertu brille avec tant de jeunesse,  
 Madame vostre Mere y consent-elle pas ?  
 Elle qui prend le soin d'éclairer tous vos pas.

Vous avez fait sous elle un digne apprentissage  
 De tout ce qui peut rendre une Princesse sage ;  
 Jamais les passions n'ont osé l'assaillir,  
 Mais à son gré la pente est bien douce à faillir.

Pour la Duchesse de Sully. Grecque.

L'excuse les soupirs & les discrettes flâmes,  
 Et femme je ressemble à la pluspart des femmes  
 A qui l'on fait plaisir d'encenser leurs appas :  
 Sur ce qui peut toucher la véritable gloire  
 J'y suis Grecque, & ne pense pas  
 Qu'on m'en fasse aisément accroire.

Pour la Duchesse de Mortemart. Grecque.

Deux Espoux qui s'aiment fort  
Sont separez dès l'abord ;  
L'un s'en va faisant sa plainte,  
Elle beaucoup plus contrainte  
Sous les loix d'un dur devoir,  
Pour le suivre, & pour le voir  
Dans l'ennuy qui la consume  
Auroit esté jusqu'à Rome ;  
Mais c'est bien pis aujourd'huy  
Qu'elle est rejointe avec luy,  
Cette jeune & fine Grecque  
Iroit jusques à la Mecque.

Pour Madame de Segnelay, Grecque.

Grecque, ou non, suffit qu'en effet,  
Vous avez un esprit bien fait,  
Que vous estes bonne, & sincere,  
Chose au monde fort necessaire,  
Et que peu seurement sur l'apparence on croit :  
Car pour belle, cela se voit,  
Et saute aux yeux sans qu'on le die :  
Toûjours de tout País les vertus ont esté,  
Mais sans vous j'aurois douté  
Qu'il en vint tant du costé  
De la Basse Normandie

Pour Mademoiselle de Laval , Grecque.

*Je suis fière à peu près comme si dans ma main  
 J'avois l'empire Grec , & l'empire Romain ,  
 Aussi par dessus tout qui se fait mieux connoître ?  
 A qui ne puis-je pas disputer le terrain ?  
 J'ay l'air grand , le cœur noble , & tout cela pour estre  
 A la suite d'une autre, & pour grossir son train.*

Pour Mademoiselle de Picne , Grecque.

*Au plus bel endroit de la Grece  
 Où d'une fort soigneuse adresse  
 Tant de Belles pour le besoin  
 D'un seul estroitement gardées ,  
 Attendent d'estre regardées ,  
 Vous pourriez tenir vostre coin.*

POUR MONSIEUR LE DAVPHIN.

*Représentant un Zephir.*

*Vous vous jouez parmy les fleurs  
 Qui de mille , & mille couleurs  
 Pour vous plaire se sont parées !  
 Mais quoy que vous soyez si tranquille & si doux ,  
 Les Aquilons , & les Borées.  
 N'oseroient souffler devant vous.*

*Jupiter voit avec plaisir  
 En vous qui n'êtes qu'un Zephir  
 L'impatiente ardeur de vaincre & de combattre :  
 Et ce que sa foudre a laissé ,  
 Où qu'elle a dédaigné d'abattre  
 Par vous sera bouleversé.*

Le Prince de la Roche Sur-Yon. *Zephir.*

*Zephir tant qu'il vous plaira ,  
 Et soupire qui voudra  
 Bien long-temps apres sa proye ,  
 Mais je doute qu'on me voye  
 Comme ces autres Zephirs  
 Passer ma vie en soupirs.*

Pour Monsieur l'Admiral , *Zephir.*

*Ce tendre Zephir ne respire  
 Que d'estre sur le moite empire ,  
 En attendant qu'il se soit renforcé ,  
 Il ne fait que friser la surface des ondes ,  
 Mais il sera connu des Mers les plus profondes ,  
 Et d'un terrible joug Neptune est menacé.*

Pour le Marquis d'Alincourt, Zephir.

Tout est perdu, si vous sçavez  
 Le merite que vous avez,  
 Laissez au reste du monde  
 Cette science profonde  
 Soyez-vous dis-je moins sçavant,  
 De peur que le Zephir ne prenne trop de vent.

Pour le marquis de Richelieu, Zephir.

Toujours ce Zephir  
 Plus gay que fidelle  
 Des fleurs à choisir  
 Prend la plus nouvelle,  
 Et de belle en belle  
 Vole son desir.

Pour les Sieurs de mouÿ & d'Amilton, Zephirs.

D'abord ne soiffrez-pas près des jeunes Merveilles  
 Qui veulent que l'on soit tendre, & respectueux,  
 Pour peu que vos soupirs soient vains & fastueux,  
 Ils ne parviendront plus au cœur par les oreilles.

Pour MONSEIGNEUR LE DAVPHIN. Zephir.

Et pour Madame la DAVPHINE, Flore.  
 qui dancent ensemble.

Soyez tous deux amoureux, & constants,  
 Soyez tous deux les Maistres du Printemps.

Jeune Zephir, qui soupirez pour Flore,  
 Faites-nous part de quelque rejetton,  
 Hastez ce tendre & ce premier bouton  
 Que de vous deux l'Amour doit faire éclore:  
 Menagez des momens si doux,  
 Que les Jeux, les Ris, & les Graces  
 Ne se separent point de vous,  
 Et marchent toujours sur vos traces.

Soyez tous deux amoureux & constans,  
 Soyez tous deux les Maistres du Printems.

Pour vos plaisirs, désja tout se prepare.  
 Et dans nos Bois qui redeviennent verts,  
 Tous les Oyseaux prennent des tons divers,  
 L'air se parfume, & la terre se pare  
 Ainsi que vos pas, que vos cœurs  
 Soient dans une juste cadance,  
 Et que par vous apres les fleurs  
 Viennent les fruits en abondance.

Soyez tous deux amoureux, & constans,  
 Soyez tous deux les Maistres du Printems.

Et dans vos yeux, & sur vostre visage  
 Nous apparoint ce qui nous flatte tant,  
 Et du beau don que l'Univers attend  
 Nous voyons luire un bien-heureux presage.

*C'est pour avancer de tels fruits  
Que l'Amour & les Destinées  
Composent de si douces Nuits,  
Et font de si belles journées.*

*Soyez tous deux amoureux, & constans,  
Soyez tous deux les Maistres du Printems.*

SVITE DE FLORE. La Duchesse de Sully.

*A la Déesse Flore il faut offrir nos cœurs,  
Acquittons des devoirs pressans comme les nostres,  
Mettons-luy sur le front des Couronnes de fleurs,  
Elle n'en veut point d'autres.*

Pour la Duchesse de la Ferté,

*Il n'est point de Beauté qui soit si naturelle,  
Vous la voyez briller des plus vives couleurs;  
Et lors que le Printemps aura perdu ses fleurs,  
On les peut retrouver chez elle.*

*Mais seroit-elle ainsi sous les armes pour rien?  
Il faut qu'elle ait au cœur quelque petite chose,  
Si l'Amour le vouloit il nous le diroit bien;  
Mais le pauvre Enfant n'ose.*

Pour la Princesse de Guimené.

*Vostre bonne fortune a passé vostre attente  
D'avoir pû résister aux terribles douleurs  
Qui des fruits de l'Hymen corrompent les douceurs,*

*Mais vostre beauté s'en augmente ;  
Voilà ce qui s'appelle un serpent sous des fleurs ,  
Et l'on n'est pas toujours également contente.*

Pour la Marquise de Segnelay.

*Avec une Moitié dignement assortie ,  
Je goûte un bonheur pur que je fais en partie ,  
Ce ne sont que fleurs sous nos pas ,  
Tout nous plaist , rien ne nous chagrine ,  
Ou si parmy ces fleurs se trouve quelque epine ,  
Elle pique si peu , que l'on ne s'en plaint pas.*

Pour Mesdemoiselles de Loubc & de Clifson.

*Belles , vous possédez de si tendres apas ,  
Qu'il semble qu'eux & vous ne fassiez que d'éclorre ,  
Il faut que vous soyez de la suite de Flore ,  
A voir toutes les fleurs qui naissent sur vos pas.*

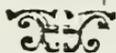
Pour les Songes, Representez par les marquis de Richelieu, d'Humieres, de mirepoix, le Comte Dautel, & monsieur de Francines.

*A Vx Belles avec adresse ,  
Inspirez de la tendresse ,  
Et faites leur sentir ce que vous meritez :  
Que dans vos yeux elles lisent ,  
Quelquefois les Songes disent  
De solides veritez.*

Si vous n'allez au cœur par vostre passion,  
 Echauffez pour le moins l'imagination  
 Des Belles contre vous quelquefois en colere:  
 Elles vous recevront sans s'en appercevoir,  
 Et par tous les talens que vous avez pour plaire!  
 SONGES, songez à vous pourvoir.

Pour mademoiselle de Nantes, Representant la Jeunesse:

Que de naissantes fleurs ! ô que cette Princesse  
 Represente bien la Jeunesse !  
 Et qu'elle aura de grace & de facilité  
 A représenter la Beauté !  
 Heureuse de pouvoir un jour estre fidelle  
 A tous les traits de son Modelle.



647421



SCOTT LIBRARY  
RESERVE BOOK SECTION

This book is on

017 5180 1660 01

NO. 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31  
CO

MISS A D LOOO

NEW YORK FEB 7 1978  
NEW YORK FEB - 8 1978  
TURN FEB - 9 1978

ML 52:2 L89475

